

goureux en dépit de leur âge avancé, pouvaient remercier Dieu, comme il leur fut dit par M. le curé de Ste-Amélie et par le R. P. Jaslier de Ste-Rose, prédicateur de la fête, pour tant d'années passées dans le travail, le dévouement aux leurs, l'attachement à leurs devoirs religieux et par-dessus tout, pour tant d'enfants et de petits enfants qui marchent dans les traditions si belles qui leur ont été léguées par leurs grands parents.

M. le curé de Laurier et son frère étaient présents à la fête, ce qui permit à M. le curé de Ste-Amélie de *dire la messe comme Mgr l'évêque* selon l'expression d'un assistant émerveillé, c'est-à-dire avec diacre et sous-diacre. Deux Révérendes Sœurs Grises se trouvaient là providentiellement pour que la charité vint ajouter un dernier lustre à la beauté de cette fête touchante. Lorsque accompagnatrice et chanteurs eurent exécuté leurs meilleurs morceaux, l'on partit en cavalcade à la maison des bons vieillards.

Là aussi ce fut la fête, fête où régna jusqu'au bout la bonne tenue avec la gaieté la plus saine, les vieilles chansons alternant avec les gais discours et les joyeuses histoires d'autrefois.

Que Dieu donne à ces bons chrétiens de longues années encore. Le temps du travail est passé pour eux, ils auront du moins la consolation d'égrener leur chapelet entre leurs doigts affaiblis par les ans pour leurs enfants et la sainte Eglise de Dieu.

Et que d'autres plus jeunes se rappellent, que tant d'estime, d'honneur et d'affection n'ont pu couronner les cheveux blancs de ces bons vieux que parce qu'ils furent toujours fidèles à leurs devoirs de chrétien et attachés à leurs prêtres.

SEANCE LITTERAIRE ET RECREATIVE

A L'ECOLE PROVENCHER, 30 OCTOBRE.

Les élèves de l'école Provencher ont donné le 30 octobre dans leur grande salle, une séance récréative et littéraire qui a vivement intéressé toute l'assistance.

Mgr Dugas, V. G., P. A., présida cette fête. Etaient aussi présents Messieurs les abbés Poitras et Prud'homme, Messieurs les commissaires Marcoux, président, Marion, Pambrun, Gagnon, Salé et G. Rocan, secrétaire. M. Bétournay qui se prête si volontiers aux nombreuses demandes qui lui sont faites, voulut bien accepter d'accompagner sur le piano les divers morceaux de la séance. Environ une cinquantaine de personnes de la ville vinrent encourager de leur présence les Frères qui se dévouent sans compter à l'éducation de la jeunesse. De la part de Messieurs les Professeurs, nous leur disons un cordial merci. Il y eut chant et déclamations. Mais le point intéressant de cette séance, c'est que les déclamations tout comme le chant, ont été exécutés à l'unisson par des classes entières. Les élé-